





ETUDE COLLECTIVE VOLONTARIAT ET DIASPORAS: ENJEUX ET APPORTS POUR LA SOLIDARITÉ INTERNATIONALE

NOTE DE CADRAGE

SEPTEMBRE 2025

CONSULTANT·ES: ANAIS ELBASSIL, ROBIN NAEL, MARIANNE POISSON

Intro	duction	2
1.	Rappel du contexte et des objectifs de l'étude	2
2.	Présentation des objectifs du cadrage	2
Partie	e 1 : Cadrages analytique et méthodologique	4
1.	Rappel de l'approche générale de l'étude	4
2.	Périmètre de l'étude	5
3.	Axes d'études, questions de recherche et hypothèses	7
Partie	e 2 : Cadrage opérationnel de l'étude	11
1.	Terrains et profils des acteurs à interroger	11
2.	Stratégie de collecte de données	15
3.	Déroulé de l'étude	19

Introduction

1. Rappel du contexte et des objectifs de l'étude

Cette étude s'inscrit dans le cadre du partenariat entre France Volontaires et le FORIM, et contribue à renforcer le lien direct et opérationnel entre les deux structures. Son cadre a été défini dans une dynamique collective déjà initiée, impliquant membres et partenaires des deux organisations. Le F3E accompagne cette démarche en apportant un appui méthodologique à sa structuration. Les termes de référence (TdR) reflètent le cheminement réflexif engagé, en mettant en lumière tant les motivations propres à chaque structure que celles qui les rassemblent autour de cette initiative commune. L'un des principaux constats justifiant cette étude réside dans le manque d'interconnaissance entre les écosystèmes du volontariat et ceux des diasporas. Si certaines initiatives créent déjà des passerelles entre ces deux univers, elles demeurent encore ponctuelles, peu visibles et insuffisamment documentées.

L'étude vise donc à identifier et analyser des articulations existantes entre diasporas et dispositifs de volontariat, apporter des éléments concrets pour observer l'utilité sociale du V.I.E.S en lien avec les diasporas, mettre en évidence les facteurs qui limitent le développement de ces synergies et à formuler des recommandations opérationnelles pour renforcer la convergence des deux écosystèmes. Au-delà de ses résultats, le processus d'étude lui-même constitue un outil d'interconnaissance entre les acteurs concernés.

L'étude s'inscrit également dans le cadre du programme d'études collaboratif de France Volontaires. La plateforme a pour objectif de développer une fonction d'observation partagée, associant pleinement ses membres et partenaires. Depuis 2019, plusieurs travaux ont vu le jour, notamment les études portant sur "La contribution du volontariat international à l'Agenda 2030" (2021), sur "La réciprocité dans le V.I.E.S" (2023), la production d'une boîte à outils "Mobiliser et accompagner le secteur du V.I.E.S dans la transition écologique" ou encore le rapport d'évaluation du dispositif de VSI (2022).

Le Conseil départemental de la Seine-Saint-Denis et la Ville de Marseille ont rejoint ultérieurement le projet et contribuent financièrement à l'étude. Ces collectivités territoriales apportent une vision et des opportunités de valorisation complémentaires, et sont représentatives des acteurs en lien avec le V.I.E.S et les diasporas.

2. Présentation des objectifs du cadrage

Cette phase de cadrage vise à transformer l'ambition initiale des termes de référence en une étude opérationnelle. Elle poursuit trois objectifs méthodologiques essentiels :

 Opérationnaliser l'analyse en transformant les questions générales des TdR en hypothèses testables empiriquement et en questions de recherche directement mobilisables. Cette opérationnalisation s'appuie sur les premiers enseignements

- tirés des entretiens exploratoires et vise à rendre l'investigation efficace sur le terrain.
- Délimiter précisément le périmètre de recherche en définissant ce que l'étude couvre et exclut explicitement, compte tenu des contraintes de temps et de budget. Cette délimitation permet de concentrer l'analyse sur les questions les plus stratégiques et d'éviter la dispersion. Conformément à l'approche itérative adoptée, la phase 2 (État des lieux) permettra d'affiner ce cadrage initial, de préciser le ciblage des terrains selon les effets recherchés (des phénomènes étant plus observables sur certains terrains), d'identifier les opportunités de mutualisation entre sites d'enquête, et de finaliser la préparation opérationnelle des collectes de données.
- Définir le cadrage opérationnel de l'étude : modalités de gouvernance, choix des terrains d'enquête, ciblage des acteurs à interroger et planification temporelle, garantissant ainsi la faisabilité et la cohérence de la mise en œuvre.

Partie 1 : Cadrages analytique et méthodologique

1. Rappel de l'approche générale de l'étude

a) Une recherche-action, inductive et participative

Notre démarche s'inscrit dans le cadre d'une recherche-action structurée selon quatre principes :

- Les acteurs comme parties prenantes de l'analyse,
- Un processus itératif d'action-réflexion-action avec des « va-et-vient » permanents entre les phases,
- Une production de connaissance qui transforme la pratique pendant le processus même de recherche.
- Et une posture de chercheur-facilitateur accompagnant le processus réflexif des acteurs dans la co-construction des recommandations

Cette approche se justifie par la nature exploratoire du sujet et permet d'ajuster progressivement les outils à partir des premiers enseignements, tout en garantissant la pertinence face aux spécificités des différents contextes rencontrés.

b) Considérations transversales

Notre démarche s'appuie sur plusieurs choix méthodologiques transversaux, dont notamment :

- Dimension genre intégrée: Le genre constitue un axe transversal d'analyse pris en compte dans la production de données, les formes d'engagement observées et les recommandations. Nous garantirons une représentation paritaire, analyserons les parcours à travers ce prisme et interrogerons les effets genrés des dispositifs de volontariat.
- Rapport à l'identité diasporique : L'appartenance à une diaspora sera appréhendée comme une expérience subjective et évolutive, à partir de l'auto-positionnement des personnes. Nous analyserons comment l'engagement volontaire peut façonner, renforcer ou transformer cette identité.
- Collecte et traitement : Notre démarche articule diverses approches qualitatives dans un cadre éthique rigoureux, garantissant consentement éclairé, anonymisation et protection des données.

c) Impératif du cadrage et méthodologie utilisée

L'exercice de cadrage visait d'abord à comprendre les enjeux et les besoins opérationnels des acteurs, afin d'orienter l'étude vers ce qui est le plus utile et mobilisable. À partir de quinze entretiens exploratoires avec des personnes ressources identifiées par les

commanditaires (voir annexe 1) et d'une revue documentaire ciblée, nous avons clarifié les attentes, objectivé la diversité des lectures sur les articulations entre volontariat et diaspora, et confirmé le manque de données consolidées déjà signalé dans les TdR. Dans un contexte de ressources limitées, nous conservons l'architecture en trois axes des TdR tout en réduisant le nombre d'hypothèses et de questions de recherche à l'essentiel, afin d'assurer faisabilité, rigueur et impact (voir annexe 2). Ce cadrage transforme un mandat large en démarche opérationnelle, recentrée sur des livrables directement utilisables par les acteurs et sur l'identification de leviers concrets de convergence entre l'écosystème du volontariat et celui des diasporas.

2. Périmètre de l'étude

a) Ce que l'étude couvre

Diasporas concernées

L'étude retient la définition des termes de référence : "Les diasporas désignent les populations issues de l'immigration, installées durablement dans un pays d'accueil, tout en conservant des liens culturels, économiques, sociaux ou politiques avec leur pays d'origine ou celui de leurs ascendants. Elles regroupent des individus et des communautés aux profils variés, engagés de différentes manières dans le développement de leurs territoires d'origine, que ce soit à travers des transferts de compétences, des investissements, des actions de solidarité ou encore des mobilités professionnelles et volontaires."

Au niveau individuel : L'étude porte sur les personnes des diasporas de première, deuxième ou troisième génération installées en France, qui s'auto-identifient comme telles et sont engagées dans des actions de solidarité internationale et de codéveloppement.

Au niveau organisationnel : L'étude intègre les OSIM membres du FORIM ainsi que d'autres collectifs diasporiques porteurs de projets transnationaux dans le cadre de la solidarité internationale.

Si le lien avec le double espace – pays de résidence et pays d'origine – constitue un repère structurant, les parcours d'engagement, individuels et collectifs peuvent aussi s'inscrire dans des pays tiers, notamment de la même sous-région, et/ou choisis selon les aspirations et affinités personnelles.

Dispositifs de volontariat étudiés

L'étude porte sur l'ensemble des dispositifs de Volontariat International d'Échange et de Solidarité (V.I.E.S) :

- Volontariat de Solidarité Internationale (VSI)
- Service Civique à l'International (SCI)

Programmes Jeunesse Solidarité Internationale (JSI) /Ville Vie Vacances Solidarité Internationale (VVV-SI)

- Chantiers internationaux
- Volontariat d'Échanges et de Compétences (VEC) incluant :
 - o Congés de Solidarité Internationale (CSI)
 - o Congé de solidarité
 - Congé solidaire
- Corps Européen de Solidarité
- Volontariat senior

Nous accorderons une attention particulière aux dispositifs ciblant les jeunes, les entretiens de cadrage ayant fait ressortir les liens spécifiques entre jeunesse, mobilité, volontariat et solidarité internationale.

Principe de réciprocité

Le principe de réciprocité – permettant l'accueil en France de ressortissants des pays partenaires dans lesquels sont déployés des volontaires français – sera traité de manière ciblée : en Axe 1 pour l'analyse des effets organisationnels, notamment au sein des OSIM, et en Axe 3 pour sa contribution au renforcement du partenariat FORIM–France Volontaires.

Engagement bénévole hors volontariat formalisé

Dans le cadre de l'Axe 1, l'étude couvrira de manière ciblée les formes d'engagement bénévole structurées portées par des collectifs ou individus issus des diasporas, afin de repérer des passerelles vers les dispositifs de volontariat et de comprendre les logiques d'engagement et les décalages avec les dispositifs existants.

d) Ce que l'étude ne couvre pas

Limites de périmètre

L'étude ne prétend pas à l'exhaustivité. Elle ne dresse pas une cartographie complète de tous les acteurs et dispositifs, ne couvre pas les diasporas installées hors France, et n'inclut pas les initiatives d'entrepreneuriat et de business.

Limites d'approche

L'étude n'est ni une évaluation d'impact, ni un audit organisationnel des structures commanditaires, ni un plaidoyer pour modifier les cadres réglementaires. Elle n'inclut pas de suivi longitudinal sur plusieurs années d'individus ni de mesure statistique représentative à l'échelle nationale.

Limites thématiques

Ne sont pas traités de manière approfondie :

- Aspects organisationnels : analyse détaillée du fonctionnement interne et de la gouvernance des OSIM (abordés mais non centraux)
- Impacts individuels : impacts psychologiques profonds du volontariat sur l'identité, évaluation détaillée des compétences techniques acquises par les volontaires

- (l'analyse se concentre sur les transformations identitaires et citoyennes telles qu'exprimées et rapportées par les individus)
- Périmètre géographique : analyse comparative systématique entre différents pays d'origine des diasporas, ensemble des projets de solidarité internationale des diasporas (focus uniquement sur ceux mobilisant des missions de volontariat)

Limites méthodologiques assumées

L'étude assume l'accès hétérogène aux données, les risques d'attribution d'effets imbriqués, les biais de sélection et de mémoire des matériaux qualitatifs, et l'hétérogénéité des sources qui limite les généralisations. Ces limites sont compensées par une triangulation raisonnée, des comparaisons ciblées, la transparence sur les critères d'analyse et une restitution itérative permettant d'ajuster les conclusions.

3. Axes d'études, questions de recherche et hypothèses

Analyse et valorisation des résultats du cadrage

i. Ce que nous tirons des entretiens exploratoires

Les premiers entretiens exploratoires confirment que partir des parcours individuels constitue la bonne porte d'entrée méthodologique : la mission de volontariat agit souvent comme un déclencheur (apprentissages, reconnexion au pays d'origine, engagement local au retour, etc.), mais ces effets varient considérablement selon les profils et contextes. De manière générale, le cadrage confirme donc que l'analyse s'ancrera d'abord dans les parcours individuels pour identifier des mécanismes et des effets, avant de les mettre en perspective avec les dimensions organisationnelles, territoriales et partenariales.

Plusieurs lignes de force émergent concernant la dimension individuelle. D'une part, la variable intergénérationnelle : les déclencheurs, freins d'accès et formes de réengagement diffèrent entre premières générations d'immigrés et nouvelles générations qui se définissent comme issues des diasporas. D'autre part, l'engagement bénévole des diasporas s'effectue souvent en dehors des dispositifs formalisés, élément à étudier dans l'Axe 1 même si le focus restera sur les dispositifs V.I.E.S.

Le cadrage met également en évidence, à certaines conditions, l'effet à la fois structurant et qualitatif des missions de volontariat ainsi que l'ancrage et la durabilité renforcés des projets dans les pays partenaires lorsque des acteurs issus des diasporas sont parties prenantes. Cette observation concerne toutes les formes d'engagement : non seulement les OSIM membres du FORIM, mais aussi d'autres initiatives collectives ou individuelles, souvent sous forme d'engagement bénévole. Le lien entre ECSI et volontariat mérite aussi d'être souligné, ce dernier pouvant constituer une forme plus avancée du premier. Les entretiens pointent par ailleurs des freins d'accès récurrents et un déficit d'information sur

les dispositifs d'accompagnement nécessaires pour la mobilisation des dispositifs V.I.E.S. par les acteurs issus des diasporas.

Enfin, à travers cet exercice de cadrage, l'enjeu "mobilité" s'est affirmé comme un angle d'analyse transversal central. L'analyse portera sur les conditions dans lesquelles le volontariat initial s'inscrit dans des mobilités répétées ou alternantes (missions multiples, allers-retours professionnels, engagements récurrents), transformant une expérience ponctuelle en circulation durable entre pays. Cette approche permettra d'identifier en quoi les dispositifs de V.I.E.S peuvent constituer des vecteurs innovants de mobilité circulaire pour les diasporas, favorisant les transferts de savoirs, connaissances et compétences.

ii. Hypothèses et questions de recherche reformulées

Les hypothèses et questions sont organisées par axe et seront testées selon une logique de spécialisation des sources de données. Plutôt que de chercher les mêmes informations partout, chaque terrain sera construit en priorité autour des dimensions qu'il permet le mieux d'éclairer. La grille d'analyse jointe à la fin de ce document précise les correspondances entre hypothèses et questions de recherche, ainsi que l'affectation indicative par source (portraits, terrains français - Marseille et Seine-Saint-Denis -, terrains internationaux, capitalisation d'expériences, etc.).

AXE 1 — Individus et organisations (échelle individuelle et organisationnelle)

Cet axe, tel que défini dans les termes de référence, visait à explorer les apports d'une expérience de volontariat pour les membres des diasporas (influence sur les parcours professionnel et personnel, transformations du sentiment de citoyenneté et du rapport aux territoires, vision des territoires, etc.) ainsi que les effets sur les structures d'accueil et d'envoi, notamment les OSIM. Les TdR proposaient une série de questions explorant différentes dimensions : apports différenciés selon le genre et l'âge, intégration dans les parcours d'engagement, principe de réciprocité, renforcement des capacités organisationnelles, préférences géographiques, logiques de parcours, et rôle de catalyseur identitaire et professionnel.

L'exercice de cadrage a consisté à structurer cette multiplicité de questions (plus d'une quinzaine) autour de trois hypothèses centrales qui articulent les échelles individuelle et organisationnelle tout en intégrant une dimension processuelle. L'analyse se concentrera particulièrement sur les transformations identitaires et citoyennes telles qu'exprimées et rapportées par les individus, ainsi que les conditions qui ont permis ces engagements. Les dimensions genre et intergénérationnelles seront traitées de manière transversale à travers l'ensemble des dispositifs de volontariat, tandis que le principe de réciprocité est intégré dans l'analyse des effets organisationnels.

Hypothèses

H1. Le volontariat diasporique est vecteur d'évolutions, de changements sur les trajectoires individuelles et nourrit une citoyenneté transnationale (réorientation professionnelle/civique, nouvelles responsabilités et engagements, actions locales, etc.).

H2. L'accueil ou l'envoi de volontaires, y compris en réciprocité, accélère la structuration interne des organisations issues de la diaspora : formalisation de procédures, clarification ou création de rôles, mise en place d'outils de suivi, etc.

H3. Les formats des dispositifs V.I.E.S (information, accompagnement, mise en place...) ne sont pas toujours en adéquation avec les pratiques des individus et organisations issus des diasporas; des formats de médiation adaptés à différents profils (notamment d'âges, genre) augmenteraient significativement le recours au volontariat.

Questions de recherche

QR1. Quelles transformations de trajectoires et du sentiment de citoyenneté les volontaires issus des diasporas expriment-ils, et comment varient-elles selon les générations ?

QR2. Quels changements organisationnels au sein des structures sont attribuables à l'accueil/envoi de volontaires des diasporas et dans quelles conditions internes émergentils?

QR3. Quels freins d'accès au volontariat, et à l'inverse quelles conditions favorables, rencontrent les organisations et individus issus des diasporas et pourquoi ?

AXE 2 — Territoires et partenariats (France / pays partenaires)

Cet axe, tel que défini dans les termes de référence, visait à identifier les freins et les apports à une plus grande implication des diasporas dans la mise en œuvre des dispositifs de V.I.E.S., avec pour enjeu la reconnaissance de leur rôle dans les actions de solidarité internationale. Les TdR proposaient d'explorer dans quelle mesure les opportunités de volontariat liées aux diasporas peuvent soutenir le codéveloppement, contribuer à renouveler les relations entre États et collectivités territoriales, et faire évoluer les modalités de coopération vers des pratiques plus équitables et horizontales. Face à la multiplicité des questions initialement posées (ancrage territorial, structuration de partenariats, contributions aux initiatives locales, évolution des pratiques de coopération, codéveloppement, coopération décentralisée, horizontalité des relations), l'exercice de cadrage a permis de structurer l'analyse autour de deux hypothèses complémentaires qui articulent les enjeux de reconnaissance institutionnelle, d'amélioration des pratiques de coopération et de renforcement mutuel entre acteurs diasporiques et l'écosystème du volontariat.

Hypothèses

H1. L'implication des acteurs issus de la diaspora dans des projets mobilisant le volontariat favorise leur reconnaissance institutionnelle et leur valorisation politique, renforçant leur intégration dans les dispositifs de coopération, en particulier décentralisée.

H2. A certaines conditions, l'approche collaborative "diaspora <-> volontariat" améliore la durabilité et la continuité partenariale en s'appuyant sur le double ancrage territorial des

diasporas, favorisant des pratiques de coopération plus inclusives et des relations plus horizontales entre *ici* et *là-b*as.

Questions de recherche

QR1. Comment l'implication des acteurs issus de la diaspora transforme-t-elle les pratiques de coopération et améliore-t-elle la durabilité des projets et initiatives mobilisant des missions de volontariat ?

QR2. Comment la mobilisation des dispositifs de volontariat peut transformer les pratiques de coopération des diasporas et améliorer la durabilité des projets sur les territoires ?

AXE 3 — Synergies FORIM ↔ France Volontaires / V.I.E.S ↔ diasporas

Cet axe, défini dans les termes de référence, visait à analyser comment les écosystèmes du V.I.E.S et des diasporas peuvent s'enrichir mutuellement en s'appuyant sur l'analyse des parcours d'engagement des diasporas et le partenariat entre le FORIM et France Volontaires. Les TdR interrogeaient cette synergie à trois échelles : stratégique (convergence des enjeux, renforcement de l'impact), individuelle (besoins d'accompagnement spécifiques avant/pendant/après mission), et opérationnelle (bonnes pratiques pour un engagement durable et inclusif).

L'exercice de cadrage a consisté à resserrer l'analyse sur le partenariat FORIM/France Volontaires comme cas d'étude emblématique, un partenariat opérationnel engagé dans le cadre d'une convention préexistante. Cette approche, motivée par les contraintes de temps et de ressources, offre l'avantage d'analyser de manière fine un partenariat concret plutôt que de rester dans une approche généraliste. Toutefois, les résultats de cette analyse ont vocation à être portés à l'échelle de l'écosystème, les mécanismes identifiés pouvant éclairer d'autres formes de coopération entre acteurs du V.I.E.S et des diasporas. L'analyse a été structurée autour du cycle complet d'engagement volontaire, intégrant les préoccupations des différentes échelles identifiées dans les TdR.

Hypothèses

- H1. **Sur l'avant-volontariat**: Si le FORIM et France Volontaires améliorent leur collaboration, davantage de personnes issues des diasporas choisissent de participer à un des dispositifs. Cela signifie mieux agir sur l'accès à (i) l'information, (ii) à l'orientation et à (iii) l'accompagnement vers ces missions de volontariat.
- H2. **Sur le « pendant-volontariat »** : la coordination renforcée entre le FORIM (et ses OSIM membres) et France Volontaires (et ses antennes et Espaces Volontariats) permet d'améliorer la qualité de missions de volontariat adaptées aux spécificités diasporiques, à l'étranger ou en France (en réciprocité).
- H3. **Sur « l'après-volontariat »**: des mécanismes de suivi/capitalisation entre le FORIM et France Volontaires autour des retours d'expériences de volontaires issu·es des diasporas nourrissent et améliorent les pratiques partenariales entre les deux écosystèmes.

Questions de recherche

QR1. Quels formats communs d'information, d'orientation et d'accompagnement, adaptés aux différents profils, élargissent le mieux l'accès et augmentent le passage à la candidature ?

QR2. Comment la coordination entre OSIM et Espaces Volontariats, ainsi que l'accueil en réciprocité, améliorent-ils l'accompagnement et la réussite des missions et des projets ? QR3. Quels dispositifs de suivi et de capitalisation des missions permettraient de nourrir les pratiques partenariales entre les deux écosystèmes ?

Pour rappel, il sera aussi étudié comment chaque hypothèse diffère – ou non – en fonction du genre et de l'âge des volontaires.

Partie 2 : Cadrage opérationnel de l'étude

1. Terrains et profils des acteurs à interroger

a. Terrains France

L'analyse des dynamiques diaspora-volontariat nécessite une démarche prenant en compte le "double espace" dans lequel évoluent les acteurs concernés. Les terrains français permettent d'observer : les **parcours individuels** de mobilisation, préparation et réengagement post-mission (Axe 1), les **effets organisationnels** sur la structuration des OSIM et leur intégration dans les écosystèmes locaux (Axe 1), ainsi que les **dynamiques territoriales** de reconnaissance institutionnelle et de développement de partenariats (Axe 2). Cette approche est d'autant plus stratégique que les collectivités françaises constituent des acteurs clés du V.I.E.S et que les **synergies entre écosystèmes** (Axe 3) se construisent d'abord dans ces configurations territoriales locales qui influencent directement la qualité et la durabilité des projets internationaux.

• Le Département de Seine-Saint-Denis

Le Conseil départemental de Seine-Saint-Denis, partenaire de l'étude, développe depuis plusieurs années une politique volontariste par rapport à la mobilité internationale des jeunesses. Un comité de pilotage centré sur ces questions rassemble des acteurs-clés du département de manière régulière. De plus, ce territoire présente une forte densité d'OSIM et de populations issues des diasporas, ainsi qu'un écosystème institutionnel structuré autour de la solidarité internationale.

L'analyse prolongera une étude sur la mobilité internationale des jeunesses menée en 2025 par la Direction des Données, des Études et des Connaissances (DDEC), en lien avec la Délégation à la Jeunesse et la Vie Associative (DJVA) et la Direction Europe Internationale (DEI). Elle portera en particulier sur les conditions de possibilités d'accès aux dispositifs de

volontariat en fonction des profils des jeunes des diasporas d'une part; sur les caractéristiques identifiées pour que les OSIM puissent s'appuyer ou mobiliser le volontariat dans leurs organisations et projets d'autre part.

• La Ville de Marseille

La Ville de Marseille, également partenaire de l'étude, offre un contexte d'analyse complémentaire marqué par une forte présence des diasporas (toutefois relativement peu structurées en associations), une tradition internationale ancrée et des initiatives émergentes de réciprocité méditerranéenne. L'écosystème marseillais combine un tissu d'acteurs dense tourné vers l'international, une politique municipale de coopération décentralisée active, et la présence de structures jeunesses mobilisant le volontariat. La Municipalité a déjà engagé des réflexions sur les diasporas des territoires, afin de mieux comprendre les types de structuration à l'œuvre, formelles et informelles.

Ce terrain permettra donc d'analyser des dynamiques possibles d'articulation diasporavolontariat dans la perspective de nourrir les pratiques de coopération décentralisée et donc les politiques publiques locales relatives à la mobilité internationale, en particulier des jeunes.

Ces deux terrains offrent des profils contrastés permettant de distinguer les invariants des spécificités locales, de tester la validité des constats sur des contextes différents, et de calibrer les recommandations selon les types de territoires et d'écosystèmes institutionnels.

b. Justification terrains internationaux Maroc, Sénégal et Cambodge

Les terrains internationaux permettent d'observer la dimension "accueil" du volontariat et d'analyser comment se concrétisent les effets sur les individus pendant et après leur mission (Axe 1): transformations personnelles, rapport au pays choisi, évolution identitaire, etc. Ils documentent également les effets sur les territoires partenaires (Axe 2): ancrage territorial des projets, durabilité des partenariats, horizontalité des relations, ainsi que les conditions de réussite des missions et les modalités de coordination entre acteurs locaux et français (Axe 3). Cette approche comparative internationale est essentielle pour saisir l'impact territorial du volontariat dans les pays d'origine des diasporas et comprendre les mécanismes d'ancrage local des initiatives. La complémentarité méthodologique entre ces trois terrains – deux menés dans les pays partenaires et un centré sur la diaspora en France – permet d'articuler les dynamiques observées sur les territoires d'accueil avec celles portées une diaspora depuis la France.

NB. : Le choix de deux terrains africains s'inscrit dans la cohérence avec le plan d'action sur les diasporas africaines élaboré en 2023 par le MEAE, qui reconnaît l'importance stratégique de ces collaborations pour renforcer les liens entre la France et le continent africain.

Le **Maroc** est l'un des principaux pays dans lesquels les volontaires se rendent via les dispositifs V.I.E.S. France Volontaires y est présent depuis 25 ans, ainsi que nombre de structures d'envoi et d'accueil. La diaspora marocaine dispose d'un poids significatif en France, et dispose de réseaux formels et informels, y compris dans le cadre du FORIM. La zone méditerranéenne est importante à étudier dans la dynamique de « double espace ».

Le **Sénégal** est un pays partenaire majeur, en particulier à travers des accords de coopération décentralisée avec des collectivités territoriales françaises. Les OSIM sénégalaises sont nombreuses à se structurer sur le territoire, avec ou sans l'appui du FORIM et de ses membres.

Le **Cambodge** est l'un des principaux espaces d'accueil du volontariat en Asie avec plus de 500 volontaires chaque année au Cambodge. Bien qu'à dimension internationale, ce terrain se distingue des deux autres par son ancrage en France, explorant les dynamiques diasporiques plutôt que les territoires d'accueil du volontariat. L'étude se concentrera autour de deux dimensions : la réciprocité, notamment les dynamiques d'accueil et d'accompagnement de volontaires cambodgiens via les réseaux diasporiques, et les transmissions intergénérationnelles entre réfugiés, descendants et nouvelles générations concernant la mémoire migratoire, l'engagement solidaire et les liens maintenus avec le Cambodge. Bien qu'à dimension internationale, ce terrain se distingue des deux autres par son ancrage en France, explorant les dynamiques diasporiques plutôt que les territoires d'accueil du volontariat.

c. Approche d'entretiens par cercle d'acteurs et actrices

A noter:

- Cette liste est indicative et non exhaustive, c'est-à-dire qu'elle peut être complétée ou revue si l'échantillon souhaité n'est pas mobilisable.
- Pour l'ensemble, les enjeux de genre seront pris en compte dans le choix des personnes à interroger.
- Ces cercles sont parfois perméables les uns avec les autres, et l'enjeu est justement d'identifier les passerelles communes.

Cercle s	Description	Acteurs à mobiliser (si possible)
А	Ecosystème FORIM Acteurs et actrices avec une entrée diaspora notamment engagé·es dans des projets de volontariat	(issu·es des diasporas ou non) OSIM en particulier à Marseille et dans le département de Seine-Saint-

		OSIM accueillant des volontaires en réciprocité (si existantes), en particulier à Marseille et dans le département SSD Partenaires locaux dans les pays d'origine (en particulier Maroc, Sénégal, Cambodge) ayant accueilli, en contact, ou souhaitant accueillir des volontaires OSIM avec une présence dans les pays d'origine (en particulier Maroc, Sénégal, Cambodge) ayant accueilli, en contact, ou souhaitant accueillir des volontaires Bénévoles – issues des diasporas ou non – mobilisé·es dans l'appui à des projets des OSIM (hors dispositifs V.I.E.S) Membres des diasporas intervenant dans un autre pays que celui d'origine (autre pays choisi, pays d'un même espace sous-régional etc.).
В	Ecosystème France Volontaires Acteurs et actrices avec une entrée volontariat notamment engagé·es dans des projets en lien avec les diasporas	Equipe de France Volontaires Jeunes volontaires (-30ans) actuel·les ou passé·es issu·es des diasporas en mobilité collective (JSI/VVSI, Chantiers internationaux, CES) Jeunes volontaires (-30 ans) actuel·les ou passé·es issu·es des diasporas en mobilité individuelle (principalement SCI et VSI) Volontaires +30 ans issu·es des diasporas (en VSI, Congés de solidarité) Volontaires retraité·es ou pré-retrait·es issu·es des diasporas (en volontariat senior) Volontaires de retour en France en lien avec des associations diasporiques du pays d'accueil (si existant) Structures d'envoi tout dispositif Structures d'accueil en France de volontaires en réciprocité – SCI et VSI principalement Espaces Volontariats dans les pays (en particulier Maroc, Sénégal, Cambodge)
С	« Au-delà de nos radars » Personnes sans lien direct avec les dispositifs institutionnels ou associatifs de FV et/ou du FORIM.	Membres des diasporas engagé·es hors réseau FORIM et/ou hors collectif constitués – en particulier à Marseille et dans le département SSD Associations de jeunes issu·es des diasporas hors réseau FORIM et/ou hors collectif constitués Associations ou centres sociaux organisant des mobilités courtes collectives, en particulier dans les QPV à Marseille et dans le département SSD Jeunes des diasporas (étudiant·es ou non) pas encore engagé·es dans des dispositifs formels de volontariat Structures opérantes dans la mobilité internationale en PACA et dans le Département de la SSD (exemple : membres du COPIL Mobilité du Service International SSD)
+	Institutions, collectivités, réseaux	Ville de Marseille (services liés à l'International, aux diasporas, aux mobilités, aux jeunesses)

Département de Seine-Saint-Denis (services liés à l'International, aux diasporas, aux mobilités, aux jeunesses)

Ministère de l'Europe et des Affaires Etrangères (Direction d'Afrique et de l'océan Indien - Relations avec la société civile et les diasporas ;

Délégation pour les collectivités territoriales et la société civile)

Autres collectivités territoriales éventuelles

RRMA (dont Territoires Solidaires en PACA)

FONJEP

Institutions décentralisées et déconcentrés dans les pays étudiés : Maroc, Sénégal, Cambodge -à préciser ultérieurement (niveau national /régional)

2. Stratégie de collecte de données

La méthodologie développée articule différents outils de collecte selon une logique de complémentarité, permettant d'optimiser les ressources allouées tout en garantissant la robustesse de l'analyse. Le processus d'étude constitue lui-même un outil d'interconnaissance entre les écosystèmes, transformant la recherche en laboratoire de collaboration continue entre acteurs du volontariat et des diasporas à travers les espaces de gouvernance, ateliers collectifs et restitutions croisées.

L'analyse s'appuie également sur l'exploitation systématique des données secondaires et documentaires disponibles, ainsi que sur la constitution d'une base de données interne structurant l'ensemble des informations collectées selon des grilles d'analyse communes. Cette base permet d'identifier *patterns*, récurrences et évolutions à travers tous les axes, garantissant la cohérence analytique d'ensemble.

e) a. Phase État des lieux : une approche centrée sur les parcours d'engagement

L'état des lieux constitue le socle de toute la démarche. Il repose sur **trois entrées complémentaires** qui s'enrichissent mutuellement : les **parcours individuels** (entrée prioritaire), les **projets et initiatives**, et les **acteurs et écosystèmes**. Cette approche permet d'articuler ce que vivent les individus, les contextes organisationnels et territoriaux dans lesquels ils évoluent, et les logiques institutionnelles qui structurent leurs expériences. L'ensemble alimente les trois axes de recherche de l'étude.

Une logique itérative et adaptative

L'état des lieux ne vise pas l'exhaustivité mais l'identification de « patterns » significatifs qui orienteront la suite de la collecte. À son issue, l'équipe procédera à une première analyse comparative pour déterminer concrètement : quels aspects approfondir dans chaque terrain (France et international), comment orienter l'enquête interactive selon les

dynamiques identifiées, et quelles informations complémentaires et qualifiantes collecter auprès de quelles sources. Ce que nous apprenons des parcours nous indique où chercher ensuite et quels axes prioriser.

Entrée 1 : Les parcours individuels

Au moins 10 parcours d'engagement seront collectés auprès de personnes issues des diasporas ayant vécu une expérience de volontariat. Un appel à partage d'expérience sera diffusé via les réseaux de France Volontaires et du FORIM. Le formulaire associé inclura une définition accessible de la diaspora et permettra aux répondant es de s'auto-positionner selon leur propre perception, respectant ainsi la dimension subjective et évolutive de l'identité diasporique. Ce premier questionnaire, en ligne, permettra de disposer d'une première visibilité sur les personnes concernées, au regard du volume de réponses reçues et des éléments de profil que le questionnaire aura collecté (âges, type de volontariat, rapport diasporique, etc.)

À partir de cet échantillon, des entretiens approfondis seront conduits, structurés autour du cycle avant / pendant / après mission. L'échantillon sera constitué de manière qualitative et exploratoire, en veillant à représenter la diversité des profils et des expériences identifiés lors de la phase d'état des lieux. Les critères précis de sélection et de schématisation (types de parcours, profils, contextes, etc.) seront élaborés progressivement, en fonction des réponses recueillies et des enseignements tirés des premières analyses. Enfin, six à huit portraits détaillés seront retenus pour illustrer la variété des trajectoires et constituer le cœur narratif de l'étude.

Ces parcours alimenteront prioritairement l'Axe 1 (transformations individuelles et effets organisationnels), tout en éclairant l'Axe 2 (rapports aux territoires, reconnaissance) et l'Axe 3 (freins d'accès, besoins d'accompagnement).

Entrée 2 : Les projets et initiatives

Au moins **10 projets ou initiatives** où la convergence diaspora ↔ volontariat se manifeste seront documentés. Cette recherche s'appuiera sur plusieurs sources complémentaires :

- La revue documentaire déjà partagée par les commanditaires
- Les retours d'expérience d'agences de volontariat d'autres pays permettant d'éclairer les pratiques internationales en matière d'articulation diaspora-volontariat
- Les apports des réseaux de France Volontaires et du FORIM pour identifier une diversité de configurations : projets portés par des OSIM qui mobilisent des volontaires, structures d'accompagnement de volontaires qui s'appuient sur les diasporas, missions de volontariat incluant explicitement la dimension diasporique, ou encore initiatives associant acteurs diasporiques et dispositifs de volontariat de manière plus informelle

Cette documentation sera enrichie par des entretiens ciblés avec des porteurs de projets et structures partenaires, en veillant à inclure réussites et difficultés – ces dernières étant souvent les plus riches d'enseignements sur les obstacles structurels. Ces projets éclairent les contextes organisationnels et territoriaux dans lesquels s'inscrivent les parcours individuels. Ils alimenteront prioritairement l'Axe 2 (reconnaissance institutionnelle, ancrage territorial, horizontalité des relations) et l'Axe 1 (effets organisationnels sur les OSIM, réciprocité).

Entrée 3 : Les acteurs et écosystèmes

Les 15 entretiens exploratoires menés lors du cadrage avec des personnes ressources identifiées par les commanditaires ont permis de poser les premières bases de compréhension des enjeux, des complémentarités et des besoins opérationnels des acteurs. Cette entrée sera complétée de manière ciblée par des échanges supplémentaires avec d'autres acteurs clés identifiés comme pertinents (collectivités territoriales partenaires, structures intermédiaires, OSIM, Espaces Volontariats, acteurs des terrains Marseille et Seine-Saint-Denis, ainsi que partenaires des terrains internationaux – Maroc, Sénégal, diaspora cambodgienne en France).

Ces entretiens ont une double finalité : alimenter l'analyse en cours en apportant des éléments empiriques pour vérifier ou nuancer les hypothèses formulées, et préparer les terrains à venir en repérant les contextes, structures et personnes ressources à mobiliser dans chaque espace d'enquête. L'analyse cherchera à comprendre comment les synergies existantes fonctionnent, quels modes de coordination se mettent en place entre les acteurs du volontariat et des diasporas, et quelles conditions concrètes favorisent la mise en relation, la circulation d'information et la complémentarité des rôles.

Ces entretiens permettront d'éclairer la manière dont les acteurs traduisent les principes de partenariat dans leurs pratiques, d'identifier les espaces de dialogue déjà existants ou à renforcer, et de repérer les leviers mobilisables pour une meilleure articulation entre dispositifs. Ils alimenteront prioritairement l'Axe 3 (synergies entre écosystèmes, coordination FORIM–France Volontaires) et l'Axe 2 (reconnaissance institutionnelle, ancrage territorial des coopérations).

Synthèse et logique d'adaptation

À l'issue de l'état des lieux, l'analyse croisera les trois entrées avec les parcours comme fil conducteur : les parcours nous disent ce qui se passe, les projets nous disent dans quels contextes, les acteurs nous disent pourquoi et comment améliorer les synergies. Cette triangulation permettra de prioriser les effets à documenter et creuser davantage lors de la phase suivante : la territorialisation.

Exemples concrets d'adaptation :

- Si les parcours révèlent peu de VEC ou volontariat senior → l'enquête interactive pourra mesurer l'appétence et les freins spécifiques pour ces dispositifs
- Si les récits montrent des effets forts sur la structuration des OSIM → les terrains prioriseront cette dimension organisationnelle via les observations participantes
- Si les acteurs identifient des lacunes de coordination avant/pendant/après mission
 → les terrains investigueront ces moments-clés du cycle d'engagement
- Etc.

Cette approche garantit que toute la collecte ultérieure part des réalités vécues et maintient l'articulation avec les trois axes de recherche, tout en préservant la souplesse nécessaire à une démarche exploratoire et itérative.

a. Stratégie de collecte de données prévisionnelle par axes d'étude

Axe 1: Focus sur les parcours individuels et organisationnels

Cet axe mobilise prioritairement les outils d'observation directe des dynamiques d'engagement. L'enquête interactive en ligne permet d'identifier les freins et leviers à large échelle tout en explorant l'auto-positionnement des acteurs vis-à-vis des diasporas. Cette approche quantitative est complétée par l'analyse qualitative approfondie des trajectoires inspirantes et l'élaboration de portraits détaillés (6 à 8 profils représentatifs) qui constituent le cœur narratif de l'étude, documentant les transformations avant/pendant/après mission. Les observations participantes auprès d'OSIM et structures d'accueil, ainsi que les entretiens individuels territorialisés, permettent de documenter *in situ* les manifestations concrètes des transformations personnelles et organisationnelles.

Axe 2: Analyse des effets territoriaux

L'approche privilégie la complémentarité entre terrains français et internationaux pour saisir la dimension "double espace" des dynamiques diasporiques. Les réunions collectives territoriales réunissant acteurs du volontariat, des diasporas et de la coopération décentralisée éclairent l'émergence de pratiques inclusives et les processus de reconnaissance institutionnelle. Les entretiens institutionnels avec les collectivités et acteurs institutionnels documentent les évolutions des politiques publiques. La mise en regard des entretiens individuels français et internationaux permet d'analyser comparativement les effets de durabilité, d'ancrage territorial et d'horizontalité des partenariats.

Axe 3: Synergies entre écosystèmes

Cet axe s'appuie sur une approche systémique combinant les espaces de gouvernance de l'étude (ateliers du groupe de travail et sessions du comité de pilotage) comme lieux privilégiés de synthèse stratégique et d'expérimentation de nouvelles formes de collaboration. Les groupes de discussion avec les Espaces Volontaires dans les pays partenaires documentent les mécanismes opérationnels de coordination

avant/pendant/après mission, permettant d'analyser concrètement les conditions de réussite des synergies institutionnelles.

Cette répartition garantit une couverture équilibrée des hypothèses tout en respectant les contraintes de faisabilité de l'étude, chaque outil étant mobilisé selon sa valeur ajoutée spécifique pour produire des recommandations opérationnelles différenciées par type d'acteurs.

3. Déroulé de l'étude

a. Organisation du travail au sein de l'équipe de consultant.e.s

Anaïs ELBASSIL – Cheffe de mission

- Coordination générale, relation commanditaires
- Focus: cadrage et état des lieux, analyse politiques publiques, recommendations stratégiques et coordination terrains internationaux

Robin NAEL – Consultant associé

Responsable terrain France

 Pilotage des terrains Marseille et Seine-Saint-Denis, animation enquetes et ateliers

 Focus: dynamiques territoriales, parcours individuels, recueil de récits

Marianne POISSON – Consultante associée

Appui méthodologique

- Lecture transversale, regard distancié
- Focus: dispositifs volontariat, genre, assurance qualité

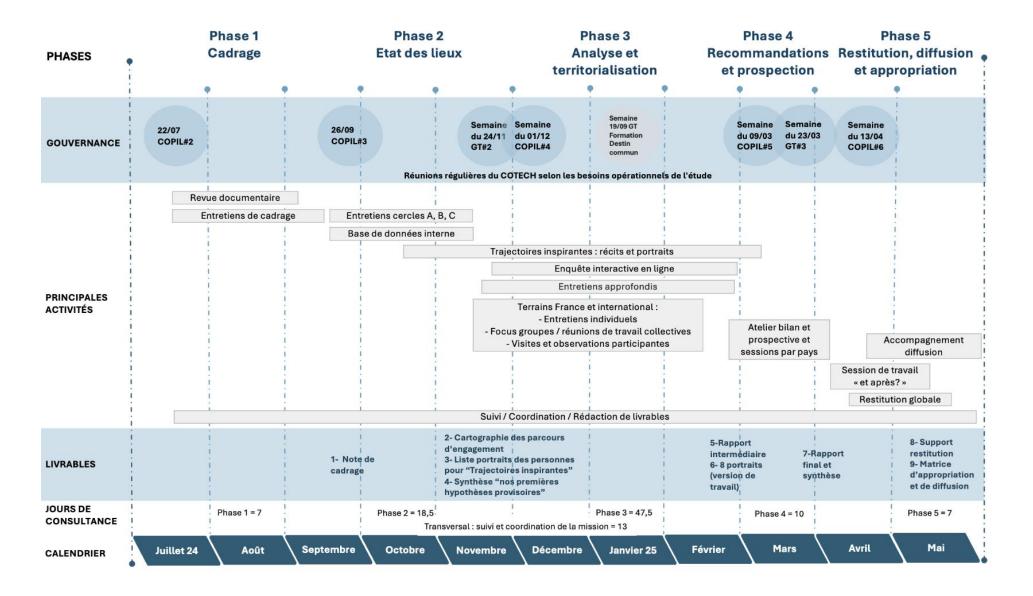
3 consultant.e.s internationaux associé.e.s

• Pilotage terrains, collecte de données et analyse

b. Planning général

L'étude se déroule en cinq grandes phases résumées dans le schéma qui suit. Chaque phase est assortie d'un objectif défini ainsi que de livrables correspondants, conformément aux termes de notre offre. Le calendrier de l'étude, affiné en concertation avec le COTECH lors de la phase de cadrage, précise les échéances auxquelles l'intervention des instances de gouvernance est attendue. Celles-ci jouent un rôle essentiel, tant dans la coconstruction de la démarche que dans la validation des livrables et l'enrichissement des réflexions et analyses menées tout au long de l'étude. Les livrables seront transmis aux instances de gouvernance en amont des réunions afin de faciliter les contributions. Leur implication constitue un élément déterminant de la réussite de la démarche. Une attention

particulière a été portée à la mise à disposition des commanditaires d'éléments de l'étude destinés à être présentés lors du Sommet Afrique-France de Nairobi en 2026.



c. Articulation entre les étapes

Il convient de souligner que le déroulement global doit être envisagé comme un ensemble cohérent, dans lequel les différentes phases et étapes sont interdépendantes. Le cadrage est une étape clé qui permet d'affiner collectivement les questions de recherche.

Les données recherchées et leur cadre d'analyse seront précisées tout au long de l'étape d'état des lieux, à partir des sources possibles et les contributions des différents acteurs. Les expériences individuelles, analysées sous le prisme de « trajectoires inspirantes » seront utilisées pour produire de la connaissance autour de cette thématique encore peu documentée. Il s'agit, à travers cette démarche, de garantir une analyse rigoureuse et qualitative des enjeux situés à l'intersection du volontariat et des diasporas, afin d'en dégager des éléments solides, utiles et opérationnels, susceptibles d'alimenter la mise en œuvre de synergies concrètes entre ces deux écosystèmes.

Les principaux outils mobilisés pour cette étude (guides d'entretiens, questionnaires, grille d'analyse, base de données) seront consolidés à partir de ceux déjà élaborés lors de la phase de cadrage, puis progressivement enrichis afin de garantir la production de livrables et de résultats fiables et de qualité.

Annexe 1 : Liste de personnes rencontrées dans le cadre des entretiens exploratoires

Nom, prénom	Ecosystème	Organisation
Stéphanie Asare	Diaspora	Membre de la CAGEF, membre de la Commission jeunesse du FORIM, membre fondateur de Welcoming Diaspora
Ibrahima Anne	Diaspora	COSIM Nouvelle Aquitaine
Esso Wedou Gnamke	Volontariat	Espace volontariats Togo
Maeva Bogard	Volontariat	Espace volontariats Togo
Marie Sossou	Diaspora	FORIM
Elizabeth Flores	Diaspora	FORIM
Nelly Allard	Volontariat	France volontaires
Nicolas Laurent	Diaspora	FORIM
Alioune Sy	Diaspora	FORIM
Yann Delaunay	Volontariat	France volontaires
Adele Diop	Diaspora	DAOI MEAE
Lucas Pedrol- Margaley	Volontariat	DCTCV MEAE

Nom, prénom	Ecosystème	Organisation
Pierre Chaillan	Diaspora/Volontariat	Direction des relations internationales et européennes, Ville de Marseille
Mohamed Mansour	Diaspora/Volontariat	Migrations & Développement
Mathilde Bensaid	Diaspora/Volontariat	Migrations & Développement

Annexe 2 : Tableau récapitulant l'effort de cadrage pour la reformulation des hypothèses et questions de recherche